

Ballots, Bullets, and Bargains: American Foreign Policy and Presidential Elections, Michael H. ARMACOST, 2015, New York, Columbia University Press, 289 p.

Chloé Daelman

Volume 47, Number 4, December 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1042071ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1042071ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Daelman, C. (2016). Review of [*Ballots, Bullets, and Bargains: American Foreign Policy and Presidential Elections*, Michael H. ARMACOST, 2015, New York, Columbia University Press, 289 p.] *Études internationales*, 47(4), 487–489.
<https://doi.org/10.7202/1042071ar>

de la période de questions du régime parlementaire britannique et instaurer un nouveau rythme d'audiences permettant à ses membres d'interpeller les responsables des politiques de sécurité nationale de l'exécutif de manière régulière. De plus, l'auteure affirme qu'il faut proposer des incitatifs aux sénateurs pour qu'ils revalorisent le travail au sein des commissions étudiées. À cette fin, les partis devraient désigner comme porte-parole en matière de sécurité nationale les présidents et les premiers membres en importance du parti minoritaire de ces commissions. Elle invite aussi les dirigeants républicain et démocrate à nommer un sénateur responsable de l'élaboration des positions du parti sur les enjeux de défense et de politique étrangère.

Bien que Fowler pose un diagnostic juste du déclin de la surveillance, le remède qu'elle suggère pourrait accentuer la tendance qu'elle critique au lieu de la freiner. Inciter les sénateurs à assumer pleinement leur rôle de chien de garde de l'exécutif en matière de sécurité nationale en créant de nouvelles responsabilités partisans sur ces enjeux risque d'intensifier la polarisation au sein des commissions. Cette solution aurait pour conséquence d'exacerber le caractère partisan de l'implication de la législature sur ces dossiers, un phénomène bien documenté dans la littérature depuis le début des années 1990. Elle pourrait renforcer la mauvaise habitude qu'a la commission des forces armées de protéger les présidents républicains et celle qu'a la commission des relations extérieures d'être plus critique à l'endroit de ces présidents qu'envers leurs homologues démocrates. Pousser les sénateurs à se comporter comme des

« entrepreneurs de politiques » pour améliorer les activités de surveillance des commissions est une idée qui a fait ses preuves. Cependant, s'appuyer davantage sur les partis politiques pour y parvenir alimenterait la division et les querelles partisans au Sénat et entre le Congrès et la Maison-Blanche durant les périodes de cohabitation.

Vincent BOUCHER

*Département de science politique
Université du Québec à Montréal, Montréal
Canada*

Ballots, Bullets, and Bargains: American Foreign Policy and Presidential Elections

*Michael H. ARMACOST, 2015,
New York, Columbia University
Press, 289 p.*

À l'aube d'une nouvelle présidence américaine, Michael Armacost nous plonge dans l'histoire de la politique étrangère américaine depuis 1948, tout en nous offrant des outils pour analyser plus finement les enjeux liés aux élections présidentielles. L'étude des Relations internationales se voit donc enrichie par cet ouvrage, plus empirique que théorique, qui décrit étape par étape une campagne présidentielle américaine, décryptant au moyen d'illustrations évocatrices les interactions de la politique étrangère avec le système électoral.

Parcourant l'ensemble du processus électoral, du lancement de la campagne aux premiers mois d'une nouvelle présidence, l'auteur examine la place qu'occupe la politique étrangère comme enjeu partisan ou obstacle politique. Ainsi, l'ouvrage débute par un rappel des principales règles

constitutionnelles régissant les élections présidentielles. Armacost met ensuite en évidence l'évolution des conventions et des coutumes à travers l'histoire des États-Unis depuis 1948. Les élections présidentielles sont ainsi devenues avec le temps un réel test d'endurance au vu de la longueur de la campagne électorale. Si elles mettent à l'épreuve la résistance et la persévérance des candidats, elles testent également la patience de l'électorat. Être élu président est désormais plus long, plus coûteux et demande de s'entourer d'un plus grand nombre de spécialistes.

L'auteur dresse ensuite le portrait des deux grands partis américains : les Démocrates et les Républicains. Il identifie leurs principales différences en termes de vision du monde, de vision de l'intervention des États-Unis et de l'économie, entre autres. Les Démocrates sont, par exemple, considérés comme étant plus *risk averse*, ils sont enclins à élargir les préoccupations sécuritaires américaines à des questions liées au réchauffement climatique ou aux pandémies internationales. Les Républicains, quant à eux, ont tendance à se focaliser sur la *national security policy*, les préoccupations géopolitiques et les menaces militaires.

Le chapitre suivant immerge le lecteur au cœur de la campagne présidentielle, en commençant par la première étape qui est, pour un candidat, la quête de l'investiture de son parti. En fonction de l'individu, plusieurs cas de figure apparaissent ; un président encore en fonction peut se poser la question de se représenter, ou non, sachant que la campagne sera également l'heure de son bilan de politique intérieure et extérieure. Ceux qui décident de se lancer dans la course

pourront se trouver sérieusement défiés par des membres de leur propre parti, bien que cette situation soit plus rare en temps de paix.

Durant la campagne, la priorité accordée à la politique étrangère varie d'une élection à l'autre et peut s'avérer sources d'opportunités et/ou de défis pour un président en quête de réélection. En effet, un président peut utiliser la campagne comme un incitant à l'action en politique étrangère autant que comme une occasion de retarder une décision, voire de modifier les règles du jeu lors de négociations internationales. Un président en fonction peut également y trouver un stimulant pour s'occuper de ses promesses électorales négligées ou non encore abouties, afin de redorer tardivement le blason de sa présidence.

Les opportunités et/ou obstacles du *challenger* sont également évoqués par Armacost dans son chapitre suivant ; les promesses d'un candidat peu éprouvé, surtout en politique étrangère, ne sont pas un bon indicateur pour déterminer le futur d'une politique américaine et peuvent se révéler coûteuses par la suite.

Par ailleurs, si le nouveau Président élu ne peut pas directement agir lors de la période de transition, ses choix, notamment en matière de conseillers, peuvent avoir un impact certain et déterminer la trajectoire de son mandat. Si l'investiture représente le dernier acte d'une campagne électorale, l'auteur estime nécessaire d'analyser les six premiers mois d'une présidence. En effet, le nouvel occupant de la Maison-Blanche, espérant laisser sa marque rapidement malgré un environnement encore en transition, peut se trouver confronté à des

difficultés, notamment en politique étrangère. D'autres présidents investis se sont quant à eux caractérisés au début de leur mandat par un démarrage en douceur.

Dans sa conclusion, Armacost explique que la politique étrangère américaine oscille entre des phases d'affirmation (*soaring self-assertion*) et des phases d'effacement (*sober retrenchement*). Malgré tout, si le système électoral américain détermine la personne en charge de définir les intérêts nationaux du pays, ceux-ci sont durables dans le temps, d'où une certaine continuité dans les politiques américaines en dépit des alternances présidentielles.

L'étude menée par Armacost permet donc au lecteur de mieux comprendre le déroulement et les enjeux d'une campagne électorale aux États-Unis, tant pour le président sortant que pour son *challenger*. Cet ouvrage abouti est un véritable décodeur des interactions entre les événements en politique étrangère et les élections présidentielles. Chaque opportunité ou défi est explicité à l'aide d'exemples historiques et parfois même par l'expérience personnelle de l'auteur, qui a occupé différents postes au sein de plusieurs administrations. L'auteur remporte ainsi le pari qu'il s'est lancé car cet ouvrage, parfaitement accessible, s'adresse aux étudiants et aux personnes ayant un minimum de connaissances, tant du système politique américain que de la politique étrangère menée par les États-Unis depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale

Si, selon Armacost, « *[the new president] knows that first impression tend to stick* », il pourrait être intéressant de poursuivre l'analyse au regard

de la dernière élection présidentielle et des premières semaines du mandat de Donald Trump.

Chloé DAELMAN

Université catholique de Louvain, Louvain
Belgique

The Hillary Doctrine : Sex and American Foreign Policy

Valerie M. HUDSON et

Patricia LEIDL, 2015, New York,
Columbia University Press, 456 p.

Valerie Hudson, professeure de science politique à l'Université A&M du Texas et Patricia Leidl, journaliste et spécialiste en communication, analysent et évaluent dans cet ouvrage l'attention toute particulière qui a été accordée aux problématiques de genre lors du passage d'Hillary Clinton à la tête du département d'État de 2009 à 2013. À l'aide d'études de cas et d'entrevues, ce livre cherche également à approfondir la prémisse de cette approche qui établit des liens étroits entre les droits des femmes et la sécurité internationale. *The Hillary Doctrine* souscrit ainsi aux principes de la sécurité humaine et apporte de nouveaux arguments à cette idée selon laquelle le bien-être des individus est directement lié à la paix internationale. Les auteures répondent de façon intéressante à la difficulté de proposer des actions efficaces pour l'amélioration de la sécurité des communautés en plaidant pour des politiques ciblées sur les problématiques féminines. Il s'agit ainsi d'une vision féministe qui demeure originale dans le champ de la politique étrangère américaine.

Lorsqu'elle déclare que « les droits des femmes sont des droits